Opinion de Elaise Cendrars

p. 232 de <u>L'Homme foudroyé</u>

Denoël - 1945

Ah! ces pédérastes * le pauvre et génial raté! Que savait-il de moi, et qu'avait-il cru découvrir quand le hasard le mena par mon chemin, Cingria?

** Pour la définition de ce terme voir les pages 671 et 672 du "Journal d'André Gide" (Bibliothèque de la Pléiade, N.R.F. Paris, I941) Oh, Chochotte, que de mensonges, de complaisances, de chichis, d'hypocrisie, de crises de nerfs, de vantardises, de poses, de vanité, de larmes de crocodile, à'esthétisme, d'art, de morale dans ce journal intéressé tenu par un hystérique qui écrit devant son miroir: "Chaque pensée prend un air de souci dans ma cervelle; je deviens cette chose laide: un homme affairé." (page 195). Je sors ahuri de cette lecture de 1332 pages comme si j'avais relevé les inscriptions des 1.332 pissotières de Paris que sont les chapelles littéraires. André Gide: le maquereau des grands hommes. Il lui faut tout le Panthéon: Goethe, Shakespeare, Dostoiëvsky, Stendhal l'Egotiste et l'exemple du "Journal" des Goncourt pour le mettre en train; mais quand il y est, il enfilerait son piano, et vous le place. Quel maniaque!